

C'est saint Jean qui nous le déclare avec son accent inspiré :
*Et...angelus venit...et data sunt illi incensa multa, ut daret
 de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod
 est ante thronum Dei.* (1)

Tantôt comme la fumée de l'encens, elles montent de leurs
 mains jusqu'à Jésus. *Et ascendit fumus incensorum de ora-
 tionibus sanctorum et manu Angeli coram Dei.* (2)

Ils ne répandent pas ensuite sur nos têtes "le tonnerre avec
 ses éclairs et ses foudres(3)", mais ils nous renvoient les grâces
 qu'ils ont obtenues.

En un mot, c'est l'échelle de Jacob, mais allant du taber-
 nacle au cœur de chaque fidèle.

Ainsi dans toutes nos prières, les anges, s'unissent à nous.
 C'est le vœu réalisé du vieillard Tobie: *Et Angelus ejus comi-
 tetur vobiscum.* (4)

C'est le souhait du cantique:

O vous, chœurs des saints anges,
 Qui de si près contemplez mon Sauveur,
 A notre amour unissez votre ardeur,
 A nos accents unissez vos louanges (5).

* *
 *

Enfin les anges, au tabernacle aiment notre divin Maître,
 comme il mérite d'être aimé.

L'amour est fort comme la mort, disent les saintes Lettres:
Fortis ut mors dilectio. Pour être aimés, ne fût-ce qu'un jour,
 qu'une heure, il y a des hommes qui braveraient tous les dan-
 gers, qui souriraient à tous les tourments...

Il faut bien croire à la puissance de ce sentiment en face
 du Calvaire où un Dieu expire par amour pour sa créature.

Et pour perpétuer son sacrifice jusqu'à la fin des siècles,
 Notre Seigneur Jésus-Christ a fait la sainte Eucharistie où
 il se donne à l'homme d'une manière si étroite, que l'Apôtre
 saint Paul a pu dire en toute vérité: *Ce n'est plus moi qui vis,
 c'est Jésus qui vit en moi.*

(1) Apoc., VIII, 3. — (2) Id., VIII, 4. — (3) Id., VIII, 5. — (4) Tobie, v. 2.
 5) Mgr Borderies, évêque de Versailles.